

6.1. EXPÉDITION « UNDER THE ICE » AU KIRGHIZISTAN

Ecrit par Bruno Fromento pour l'association Regard sur l'Aventure

Toujours dans notre quête de nouveaux lieux et d'objectifs, l'association Regard sur l'Aventure a décidé de changer de paysage mais aussi d'activité. Loin du karst et des rivières tumultueuses, les membres du projet ont validé l'idée de se glacer l'esprit sur le vaste glacier Inylchek.

Le Kirghizistan est un pays montagneux dans la majorité de son territoire. Notre destination est l'un des plus longs glacier non polaire au monde. Nos objectifs sont d'explorer le cœur du glacier afin de comprendre le phénomène de vidange brutale des lacs glaciaires. A la jonction des deux glaciers (nord et sud) un immense lac glaciaire se crée chaque année pour ensuite se vider, en laissant s'évacuer des millions de mètres cube d'eau qui disparaissent dans les drains intraglaciers pour resurgir au front et inonder la vallée. Le péril de ce phénomène est de mettre à mal les populations en aval et de détériorer les infrastructures.

La zone d'étude se situe à 3400 m d'altitude. Un vaste étendue de glace recouverte en partie par des moraines teintées, révélant des roches différentes. Nous avons exploré de nombreux moulins, nous laissant espérer parcourir des galeries. Ce fut le cas pour certains moulins, au cœur de la glace, étincelante et parfois vibrante. Le parcours sous-glaciaire offrait des moments intense entre immersion dans l'eau et contemplation des formes glaciaires. Des craquements soudains, des chutes de glace, des rochers coincés, une panoplie d'obstacles qui vous rend plus humble que d'habitude.



Nous avons prospecté la zone en remontant ou descendant également des bélières. Certaines sont des drains majeurs du glacier, vastes canyons glaciaires, aux parois verticales et hautes qui vous conduisent vers un moulin. Obscure descente, dans cette veine en mouvement où il faut respecter quelques règles de sécurité comme attendre le refroidissement de la zone pour éviter une descente pendant la crue ou la chute de la moraine glaciaire sur votre tête. Les broches installées, la corde posée, nous voilà les instruments à la main pour capter toutes les dimensions du réseau que nous explorons avec enthousiasme.

A l'issue de l'expédition, malgré les explorations des nombreux moulins, nous n'avons pas expliqué le phénomène de GLOF. Les galeries sous glaciaires après une centaine de mètres s'arrêtaient sur un siphon ou sur un resserrement. Toutefois, nous avons pris la mesure du travail à réaliser pour documenter plus précisément sur cette action naturelle et le lac Merzbacher. Les conditions climatiques du moment ont été bonnes, avec cependant un bémol. Nous étions dans un camp d'altitude en face nord, ou nous étions toujours à l'ombre, parfois il était balayé par le vent, nous n'avions aucun moyen de nous réchauffer si ce n'est dans le duvet. Autant dire que descendre sous la glace, n'était pas le meilleur moyen de se réchauffer !

Pour de plus amples informations sur cette expédition, veuillez consulter le prochain Spelunca du 1^{er} trimestre 2020.

Nous remercions la commission scientifique qui nous a aidé dans ce projet en nous prêtant du matériel scientifique.